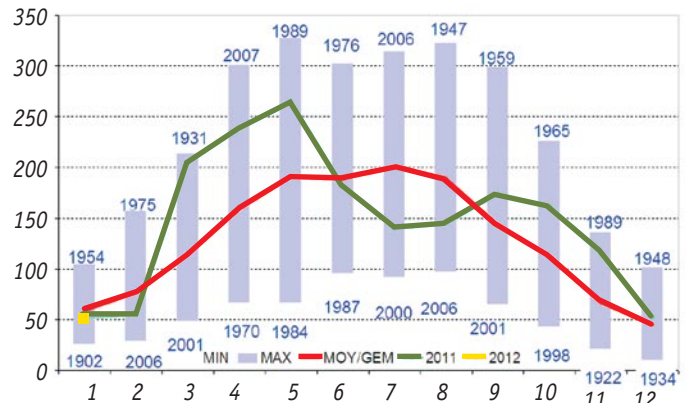
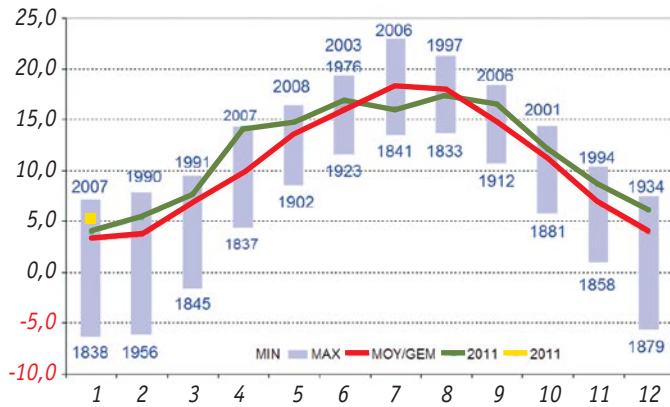


Un climat un peu fou !

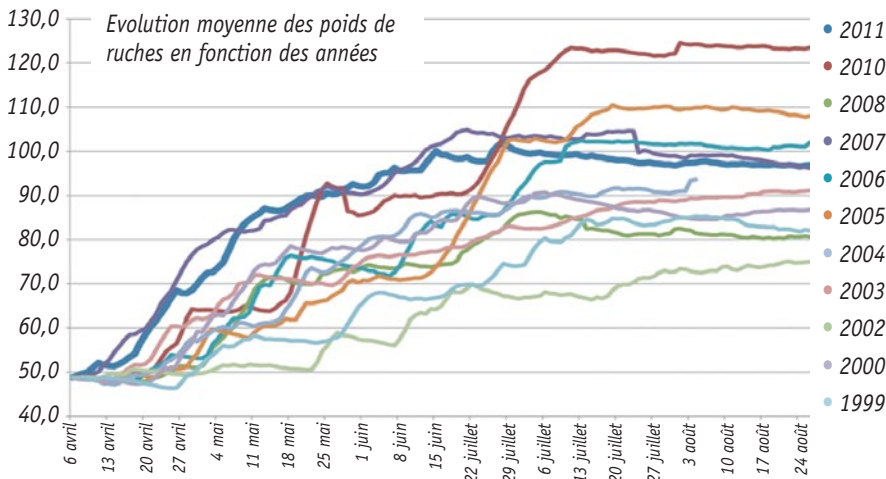
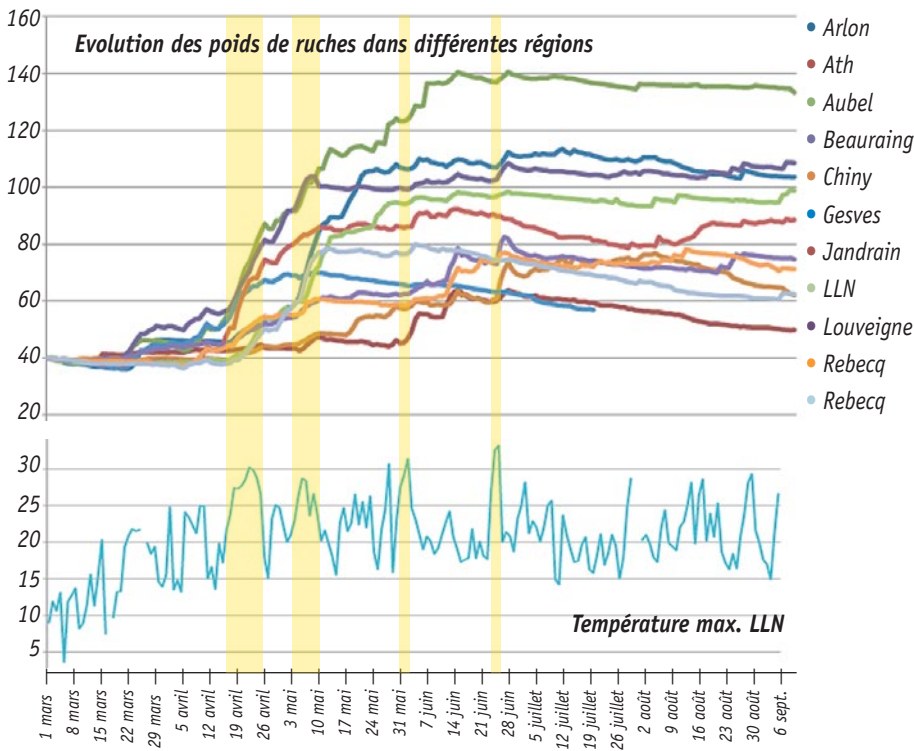
Etienne BRUNEAU



Température : moyennes mensuelles de la température de l'air à Uccle (Belgique) (°C). Normales et extrêmes absolus depuis 1833

Durée d'insolation : totaux mensuels de la durée d'insolation à Uccle (Belgique) (heures). Normales et extrêmes absolus depuis 1887

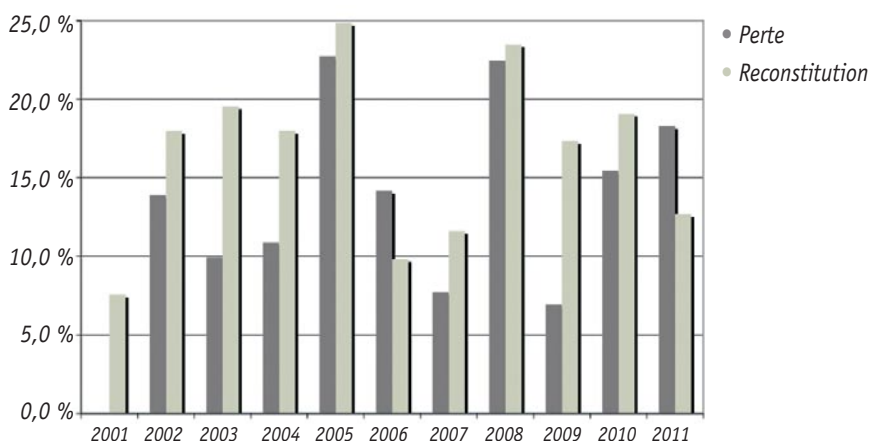
Site IRM : <http://www.meteo.be/meteo/view/fr/1088480-Graphiques+annuels.html>



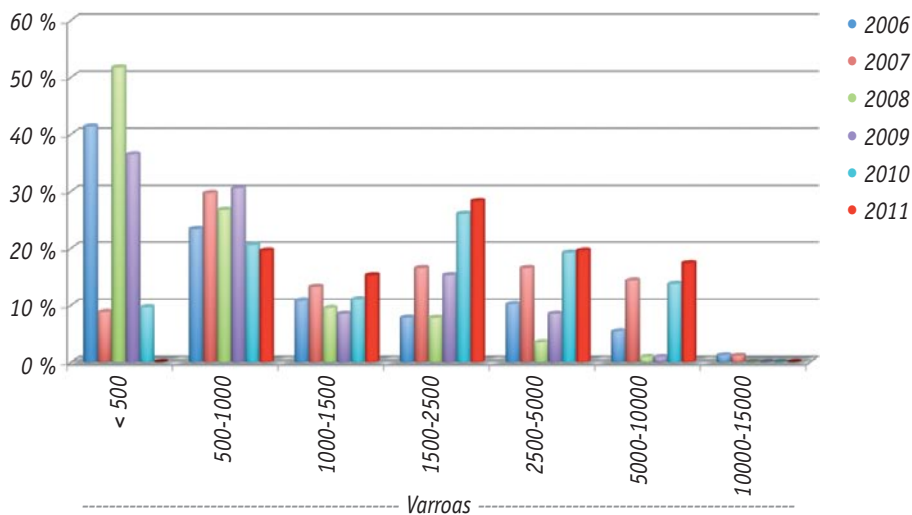
L'année 2011 a été caractérisée principalement par une succession de phénomènes climatiques inattendus : un printemps exceptionnellement beau (le plus chaud après 2007, le plus sec après 1893 et 1976, le moins pluvieux après 1880 et 1893 et enfin le plus ensoleillé); un été exceptionnellement pluvieux avec des précipitations anormales et une insolation particulièrement basse; un automne à nouveau très lumineux et le plus chaud après 2006. Dans un tel contexte, il est normal que les colonies se soient développées dès le mois de mars et que les floraisons se soient suivies rapidement durant le printemps. On comptait ainsi plus d'un mois d'avance pour certaines floraisons. Celles de printemps et d'été se sont pratiquement chevauchées. Fin juin, toutes les grandes miellées étaient passées. Cela s'est traduit par une courbe de prise de poids des ruches rapide et ininterrompue durant le printemps et qui s'est stabilisée totalement en été. On peut observer la correspondance des pics de température avec les prises de poids (bandes jaunes). Chez les apiculteurs, de nombreuses colonies n'étaient pas prêtes à la sortie de l'hiver pour profiter des premières floraisons. Ceci explique une grande disparité dans les résultats de miellée. Les données de récolte de miel font apparaître une miellée de printemps importante (23,5 kg) mais sous-évaluée vu que de nombreux apiculteurs n'ont retiré leurs hausses qu'en été alors que le miel était déjà présent au printemps. C'est la meilleure récolte de printemps enregistrée depuis 15 ans.



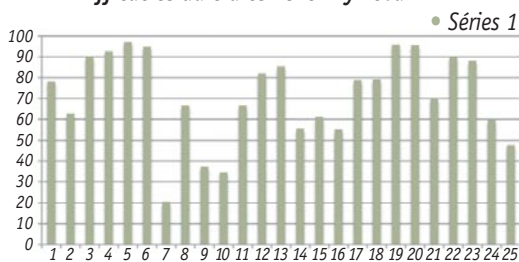
Evolution des pertes et reconstitutions de cheptel de 2001 à 2011



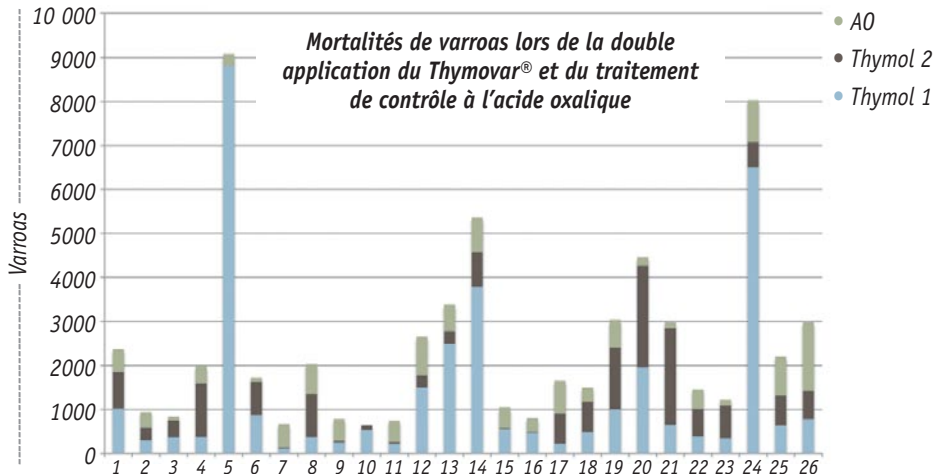
Importance des populations de varroas de 2006 à 2011



Efficacité du traitement Thymovar®



Mortalités de varroas lors de la double application du Thymovar® et du traitement de contrôle à l'acide oxalique



Sur le plan sanitaire, le développement massif du couvain au printemps a été favorable à la varroase. La situation de départ lui était déjà propice vu que de nombreux traitements hivernaux avaient été faits en présence de petites surfaces de couvain. L'été froid a réduit l'efficacité des traitements réalisés avec le thymol (71,4 %). Chose inquiétante, les performances de ce produit deviennent très variables et ne permettent plus, dans certains ruchers, d'assurer une efficacité suffisante pour un traitement d'été. Ainsi, l'efficacité du traitement est inférieure à 60 % pour près d'un tiers des 25 colonies suivies. Il restait trop de varroas dans les colonies après traitement (471 en moyenne - de 84 à 951). Vu la présence de couvain très tardive liée aux conditions climatiques exceptionnelles et aux apports de pollen sur les plantes dérobées de fin de saison (moutardes, phacélie...), l'acarien a pu poursuivre son développement sans interruption. Tous ces éléments permettent d'expliquer l'ampleur des populations de varroas qui n'avaient jamais été aussi importantes par le passé. On constate cependant que les colonies meurent avant d'atteindre 10 000 acariens, ce qui n'était pas le cas par le passé. Le traitement hivernal n'a pu se faire de façon efficace que fin décembre ou même en janvier.

En ce qui concerne l'évolution du cheptel, nous avons enregistré la première diminution depuis cinq ans. Elle est liée à la présence de pertes importantes (18 %) et aux conditions climatiques d'été qui ont fortement ralenti le développement de nouvelles ruchettes.

MOTS CLÉS :

pathologie, varroase, Thymovar, climat, flore et miellées, mortalité

RÉSUMÉ :

on doit la récolte exceptionnelle de printemps et le développement inhabituel des populations de varroas au climat particulier enregistré cette année. On constate également une perte d'efficacité du Thymovar dans certains ruchers.

Nous avons besoin de personnes réalisant des relevés réguliers des mortalités naturelles de varroas (au minimum pendant trois jours toutes les deux semaines) pendant la saison apicole et/ou des comptages complets des chutes de varroas pendant les traitements réalisés. Si vous êtes disponibles, n'hésitez pas à contacter le CARI 010 47 34 16 - info@cari.be